

RICHIER, Frères

VINS EN GROS
2, Rue de l'Abbaye — NICE

SPECIALITES VINS DU GOLFE DE SI-TROPEZ

A TOUËT-sur-VAR

arrêtez-vous

« **Chez Paul** »

Cuisine fameuse — Prix d'amis

ALIMENTATION GÉNÉRALE

E. FABRE

11, Rue de la République

Téléphone 832-60 NICE

Fournisseur de l'Armée

Grands Vins

des Caves

ROUQUETTE et LAUZE

à BÉZIERS

(Hérault)

Henri AZALBERT Fils Jeune

Propriétaire de Vignobles — NARBONNE (Aude)

Demandez prix courant — Echantillons gratuits

Vins de Corbières — Minervois

Blanc Picpoul — Clairette

DEBIT DE TABAC — PAPETERIE — ELECTRICITÉ

ARTICLES D'ECOLIERS — PARFUMERIE

Joseph JOUBERT

(GUILLAUMES)

Cafés et Chocolats à Primes

Leur Pasvol.

2^e Année

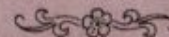
N^o 1

JANVIER 1934

LE VIEIL AMI

DU CANTON DE GUILLAUMES

(Alpes-Maritimes)



Nos villages : Beuil

BELLEVY — Imp. A. CHADUC

“ Au Meuble Massif ”

MENUISERIE — EBÉNISTERIE

A. LAUGIER & Fils

A GUILLAUMES

Articles de Sports d'hiver

SKIS SUR MESURE

PENSION DE FAMILLE

En pleine campagne — Nourriture saine et abondante
à 800 m. d'altitude

M^{me} & M. THOMEL

LES PLANS — GUILLAUMES

Marché, en ville, de fruits et légumes

CORDONNERIE DU HAUT-VAR

fondée en 1890

Chaussures de travail, de sport et de luxe

LIQUIDATION D'UN STOCK

Hommes et Dames : 35 francs.

Enfants : 25 francs

Consultez nos prix avant tout achat

GILLOUX

le chausseur sachant chausser

A GUILLAUMES

TAILLEUR pour HOMMES et DAMES

MODES — CONFECTIONS — DRAPERIES

EPICERIE — DROGUERIE

G. BAUDIN

A GUILLAUMES

Assainissement

Plomberie — Zinguerie

PICHE Fils

GUILLAUMES

Articles de Ménage

Outils Agricoles

Vélos - Motos

EPICERIE-BUVETTE

Mme PHILIP & Fils

Avenue des Jardins

GUILLAUMES

CAFÉ-RESTAURANT
de la Renaissance

Louis RANCUREL

Place de l'Eglise

GUILLAUMES

“ **CHEZ ROBERT** ”

Café - Restaurant - Hôtel

GUILLAUMES

Le meilleur accueil

Prix Modérés

Chauffage Central

AGENT D'ASSURANCES

Vie -:- Accidents

Travail -:- Autos

BOULANGERIE

DES ALPES

Frédéric GILLOUX

GUILLAUMES

Charles GINÉSY

GUILLAUMES

“ Au Grand Bazar des Alpes ”

Pour vous instruire, pour vous distraire
achetez un poste T. S. F.

à la Maison LONG

GUILLAUMES

Démonstration gratuite des Postes-Secteur Philips

ALIMENTATION

Vins et Liqueurs

L. SIGAUD

GUILLAUMES

Transports - Autos

" Au Petit Profit "

EPICERIE - ROUENNERIE

COUTURE

Joseph AUTHEMAN

GUILLAUMES

Chaussures — Réparations

AUTOS-MOTOS-VELOS

Machines à Coudre

RICHERME

à PUGET-THÉNIERS

MARECHALERIE - SERRURERIE

Quincaillerie

Isidore NIEL

A GUILLAUMES

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

E. D'ALESSANDRI

A GUILLAUMES

Spécialités de fabrication à la main, imperméable

BIÈRES & LIMONADES

Edmond LIAUTAUD

A GUILLAUMES

Pompe à essence

Huiles d'auto

CAMIONNAGE

DÉMÉNAGEMENTS

BAUDOIN

A GUILLAUMES

Location d'autos

Taxi

CAFÉ-RESTAURANT

Vve RAVEL & Fils

A GUILLAUMES

Vins : Gros et Détail

Bière et Limonade

Épicerie

Le marchand forain

GATTI

est sur la place de

GUILLAUMES

tous les jours de foire



NOTRE AME IMMORTELLE

Si admirable que soit le corps de l'homme, il n'est qu'un instrument au service de l'âme. C'est par notre âme que nous sommes l'image de Dieu. Comme Dieu, notre âme est spirituelle, elle a une intelligence et une volonté dont elle dispose librement ; on peut même dire qu'elle jouit d'un des privilèges de l'éternité, puisqu'elle est immortelle.

« L'immortalité de l'âme, disait Pascal, est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de ce qui en est ». Or, cette immortalité n'est pas seulement une vérité importante entre toutes ; c'est aussi une vérité des plus certaines. Nous y croyons, nous, chrétiens, sur le témoignage de l'Eglise. Mais, en même temps qu'un dogme de foi, c'est aussi une affirmation de la raison. C'est ce dernier point que nous voulons mettre en lumière.

La raison nous fournit bien des preuves de l'immortalité de l'âme. Nous en examinerons seulement trois, qui sont parmi les principales : la tradition des peuples, la nature de l'âme, le cri de la conscience.

La tradition des peuples. Relisez l'histoire de toutes les nations, parcourez toutes les régions de la terre : vous trouverez partout le culte des morts. Tertres dont le sauvage recouvre les ossements des siens, cimetières où le civilisé dépose ses aïeux, modestes croix de bois, splendides mausolées, pyramides où les Egyptiens d'il y a cinq mille ans déposaient leurs momies, flammes que l'on rallume chez nous en l'honneur de nos soldats tombés au champ d'honneur : autant de monuments qui attestent chez tous les peuples le culte des tombeaux.

Or, cette vénération universelle pour les restes de l'hom-

me ne peut reposer que sur la croyance à l'immortalité de l'âme. La bête ne connaît pas le cercueil, elle ne s'inquiète pas de ses cendres.

Et cette croyance elle-même, d'où vient-elle ? Elle ne peut pas venir de nos sens : ce qui frappe nos regards dans la mort est plutôt capable de nous faire croire que l'homme meurt tout entier. Elle ne peut pas venir de nos passions : le dogme d'une autre vie est pour elles un frein trop puissant. Il reste donc qu'elle vient de Dieu qui l'a mise en nous comme un instinct céleste.

La nature de l'âme. Si l'âme était, comme le corps, un agrégat d'atômes, elle pourrait périr par décomposition. Notre corps est à peine refroidi que tous les agents de destruction, l'air, l'eau, le feu, les vers s'acharnent sur lui pour en désagréger les éléments. Il n'est plus anéanti, mais perd son nom pour devenir une poussière informe.

Notre âme, au contraire, est un esprit. Le corps se détruit sans l'entraîner dans sa dissolution.

Il nous est facile de nous en rendre compte. La matière dont se compose notre corps se renouvelle sans cesse, atômes par atômes, fragments par fragments. Voilà un vieillard de quatre-vingts ans. Certainement son corps s'est renouvelé plus de douze fois. A considérer les molécules matérielles de son corps, il n'est plus rien de ce qu'il fut. Et cependant il y a dans ce corps quelque chose qui n'a pas changé, quelque chose qui se souvient, par exemple, de ce qui a été fait il y a cinquante ou soixante ans. C'est son âme. Elle n'a subi aucune altération au cours des décompositions partielles qui ont renouvelé son corps. Il en sera de même au jour de la décomposition totale qui suivra la mort.

Le cri de la conscience. L'âme, c'est bien entendu, ne peut périr par décomposition. Mais ne peut-elle pas mourir par anéantissement ? Dieu qui l'a tirée du néant ne peut-il pas l'y replonger ?

Il est facile de répondre à cette objection. Dieu est tout-puissant : il peut donc anéantir l'âme. Mais aussi il est juste : à cause de cela, il ne le doit pas, il ne le peut pas.

A chaque instant, je vois l'homme vertueux succomber sous l'infortune pendant que le méchant impuni étale son insolente prospérité.

Il faut donc une autre vie où la justice sera rendue. Autrement j'aurais le droit d'accuser la Providence. Eh quoi ! Dieu gouverne le monde, et il réserverait un même néant au juste et à l'impie ! Non, mille fois non ! Et quand je n'aurais que le cri de ma conscience, je croirais à l'âme immortelle.

SAINT-MARTIN ET ENTRAUNES

La fête de Noël a pu être célébrée avec tout son éclat, grâce à quelques jours de beau temps, hélas, précédés et suivis d'abondantes chutes de neige.

La Messe de Minuit fut admirablement chantée par la Chorale. L'entretien du curé consista à admirer l'échange du Créateur et de la créature, échange qui fait prendre une nature humaine à un Dieu, pour nous communiquer, par elle, une participation à la divinité. — Plusieurs personnes étaient déjà convaincues d'avance, car elles s'étaient faites un devoir de ne pas sortir de l'église sans participer plus parfaitement à cette divinité par le sacrement de l'Eucharistie.

Le matin, à 9 h., **Entraunes** eut sa messe chantée. — Des candélabres neufs ou remis à neuf, — dont nous remercions la généreuse bienfaitrice, — donnaient un nouveau décor à l'autel et à la crèche.

Le curé revint ensuite chanter sa troisième messe à **Saint-Martin**, au milieu d'une affluence inaccoutumée, avec Monsieur le Maire et Monsieur l'Adjoint en premier lieu.

Le lendemain, **Entraunes** fêtait solennellement Saint Etienne, premier martyr. — On peut dire que tout le village était présent, Monsieur le Maire et tout le Conseil Municipal en tête. — A l'issue de la grand'messe un apéritif d'honneur fut servi à l'hôtel Liautaud.

La fête de la Saint Blaise sera célébrée comme les années précédentes : à 10 h. 30, grand'messe, présidée par Monsieur le Curé-Doyen de Guillaumes, vénération des reliques et imposition du Collier de Saint Blaise.

Les bonnes histoires. — Pourquoi es-tu si furieux, Florimond ?...

— Ma malle a été égarée à la Gare et j'ai demandé mille francs d'indemnité.

— On te les a refusés ?..

— Pire que ça : on a retrouvé la malle...



VILLENEUVE ET CHATEAUNEUF

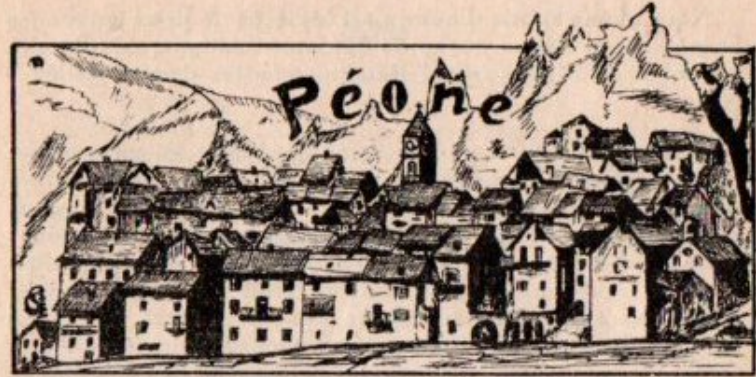
CANTIQUE POUR LA FÊTE DE SAINT SÉBASTIEN

Nous venons encor, céleste Patron,
Chanter ta mémoire et bénir ton nom ;
Garde-nous toujours ta protection,
Sébastien, notre Saint Patron.

- | | |
|--|---|
| 1. | 7. |
| Sous ton patronage, Dignement vanté, Ce petit village Est en sûreté. | Toi qui fus l'Apôtre De la vérité, Que ta foi soit nôtre, Et ta sainteté. |
| 2. | 8. |
| Soldat héroïque, Tu ne craignis point La flèche homicide Qui te rendit saint. | Ramène, en bon guide, Noble Sébastien, Le chrétien timide Dans le droit chemin. |
| 3. | 9. |
| En bravant la haine De ton Empereur, Ta Foi souveraine Sut vaincre l'erreur. | Soutiens le juste Dans les bons combats ; Que la haine injuste Ne l'atteigne pas. |
| 4. | 10. |
| Ton cruel martyr Valut à Jésus, Même dans l'Empire, De nombreux élus. | Dans toute famille, Au fond de tout cœur, Fais que toujours brille Un brin de bonheur. |
| 5. | 11. |
| Quand l'épreuve assiège Nos bons villageois, Des Cieux, protège Tes Villeneuvois. | Garde à nos montagnes Leur douce beauté ; Donne à nos campagnes La fertilité. |
| 6. | 12. |
| Sois notre modèle, Partout, en tout lieu, Que ton ardent Zèle Nous entraîne à Dieu. | Bénis, tendre Frère, Tes pieux enfants ; Reçois leur prière, Exauce leurs chants. |

Villeneuve d'Entraunes, 27 Décembre 1933.

F. C.



NOËL

La neige, tombée en abondance dans la deuxième décade de Décembre a fait craindre un moment, en rendant les chemins plus difficiles, un médiocre succès pour nos fêtes de Noël.

Heureusement, il n'en a rien été. Si la neuvaine préparatoire à la fête n'a pas vu tout à fait le même nombre de fidèles à l'église, par contre, la Messe de Minuit et les offices du jour ont connu l'affluence et la solennité des années dernières. Toute la paroisse, en effet, est venue, dans notre belle église illuminée et fleurie, prendre part aux saints mystères.

MOUVEMENT PAROISSIAL DE L'ANNÉE

Nous enregistrons, dans le courant de l'année écoulée : un seul **Baptême**, celui de André Rossi.

Cinq **Mariages** entre : Albert Denis & Delphine Bellieud, (Avril) ; Henri Mahoux & Albertine Baudin, (Septembre) ; Lucien Rancurel & Louise Clary, (Septembre) ; René Baudin & Angèle Le Gall, (Novembre) ; Herman Clary & Louise Clary, (Décembre).

Sur ces cinq nouveaux foyers, deux se sont établis hors de la paroisse.

Le nombre des décès est malheureusement plus imposant que celui des naissances : ils sont au nombre de six : Lucie Guérin, (7 Janvier) ; Clary-Pierre d'Eustache, (Février) ; Grégoire Belleudy, (30 Mai) ; Bellieud Marie-Alice, (9 juin) ; Belleudy Augustin, (Septembre) ; Baudin Philomène, (16 Novembre).

Nous avons appris d'autre part le décès de deux personnes originaires de Péone : celui de Madame Castiglia, née Baudin Flora, et celui de Fortuné Baudin, tous les deux décédés à Nice.

Denier du Culte. — A l'heure où nous mettons sous presse, un très grand nombre de paroissiens ont versé leur cotisation pour le Denier du Culte, et nous les remercions de l'empressement comme de la générosité qu'ils ont apportés à aider cette œuvre capitale, qui est pour ainsi dire l'unique soutien matériel du Clergé. Quelques-uns n'ont pas encore réglé, mais nous avons l'assurance que lorsque paraîtra le « Vieil Ami », toutes les familles auront accompli leur devoir.

« **La Croix du Dimanche** ». — Presque toutes les familles de Péone lisent la « Croix du Dimanche ». D'année en année, le nombre des lecteurs augmente, et, si Dieu le permet, nous verrons ce bon journal dans toutes les maisons. Que ceux qui connaissent la **Croix** s'empressent de la faire connaître aux autres, et que ceux-ci se décident à avoir une lecture saine, intéressante, pour leurs soirées du Dimanche.

Pour la modique somme de dix francs, on peut s'abonner pour une année entière, et ce, n'importe à quel moment. Il suffit d'écrire, en envoyant le montant de l'abonnement, à la **Bonne Presse**, 5, rue Bayard, Paris, VIII^e, ou bien — ce qui est plus facile encore — de s'adresser à Monsieur le Curé, qui se charge des démarches nécessaires.



Une belle capture. — Un sanglier ayant été signalé sur le territoire de Péone, plusieurs intrépides chasseurs se mirent à sa recherche, le samedi 16 Décembre.

Après une matinée de recherches patientes, ils finirent par le rencontrer sur le plan de Gip, au lieu dit Cégélière. La bête, du poids respectable de 62 kilogs, fut abbatue par un de nos plus jeunes chasseurs, M. Albert Clary.

MOTS POUR RIRE

Le Client et le Charcutier

Le client. — Do... do... donnez-moi une... sau... sau... sau... ci... cis... cisse...

Le charcutier. — Je le regrette, Monsieur, mais je n'en fabrique pas d'aussi longue.

Folie

- Combien as-tu payé ce chapeau ?
- 200 francs.
- 200 francs ? Mais il faut avoir perdu la tête pour s'acheter un chapeau pareil !

GUILLAUMES

Notre Arbre de Noël a été organisé avec patience et rapidement distribué à quelque cent cinquante petits Guillaumoises. **Jean Dalmasso** reçut un beau livre de Fables ; **Joseph Dalmassi** une « bugatti » ; **Charles Ginesy**, un jeu de Croquet ; **Marius Ligand**, un avion ; **Joseph Pazzi**, un meccano ; **Jean Martin**, **Léon Toche** et **Dalessandri**, un « chemin de fer » ; **Jean Pazzi** et **Paul Thomel**, un side-car ; **Toche Marius** et **Rosin Blanc**, un trimoteur ; **Lance Adèle**, un croquet ; **Juliette Louiquy**, un beau livre ; **Jeanne Dalmassi**, **Andréa Broquin**, **Marie D'Alessandri**, **Aimée Lance**, des poupées ; **Marie-Louise Gilloux** et **Marie Ginesy**, un ménage ; **Zette Liautaud** et **Lolotte Ginesy**, un canard mécanique ; **Marie Nicolas**, **Margot Bronzi**, et **Antoinette Toche**, de beaux livres, etc... etc... etc... M. le Curé — Papa Noël, espère que personne n'a été oublié.

La Messe de Minuit a eu tout l'éclat qu'on attendait. Le défilé des Bergers a été plus touchant encore que d'habitude. Au départ, en effet, toute l'illumination de l'église fut éteinte. Seules pointaient dans l'obscurité les petites flammes des cierges des bergers qui aboutirent à la Crèche. Nos « vieux » bergers étaient **MM. Gilloux**, **Broquin**, **Tronche**, **Benoit**, **Laugier** et **Nicolas**. Ils chantèrent, aidés de **M. Benoit père**, la première strophe du « Minuit, chrétiens » ; les autres furent « exécutés » en solo par **Miles Gilloux** et **Graille**, tandis que tout un bel ensemble reprenait les refrains. C'est alors qu'après la Crèche, toute l'église resplendit et la Messe commença.

Le Gâteau des Rois offert aux si dévouées choristes et prieures, a pour ainsi dire, fait écho à l'Arbre de Noël et n'a pas été accueilli avec moins d'allégresse. Ces excellentes jeunes filles sont l'honneur de Guillaumes par leur dignité de vie et leur dévouement à l'Eglise. « **Le Vieil Ami** » est heureux de leur rendre ce témoignage si mérité.

Un Décès bien inattendu s'est produit au début de Décembre. **M. Robert**, le restaurateur bien connu est mort presque subitement. C'était un excellent homme qui avait beaucoup d'amis. Ausi bien toute la région était venue assister à ses obsèques. « **Le Vieil Ami** » redit à sa Veuve éplorée, à son jeune fils et à tous ceux que ce deuil a frappés, ses plus vives condoléances.

Autres Décès. — A Sauze, est décédé, il y a un mois environ, un bon vieillard de plus de 80 ans, M. Tronche Frédéric ; au Brancheiron, le 31 Décembre, est décédé un autre octogénaire, M. Jean Reynaud.

ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS

On nous communique :

La Section Cantonale d'anciens combattants, mutilés, veuvs de guerre, ascendants s'est réunie en Assemblée Générale le 26 Novembre, dans la salle de la Mairie de Guillaumes.

Le Bureau élu pour 2 ans, a été formé de la façon suivante :

Président : D' Agnely.

Vice-Présidents : Mme Magallon, M. Benoit.

Secrétaire général : M. Ginesy Charles.

Secrétaire-Adjoint : M. Gilloux Frédéric.

Trésorier : M. Gilloux Edouard.

Trésorier-Adjoint : M. Lions Étienne.

Conseillers : MM. Baudin, Joubert, Cotton, Loinquy.

Conseiller Suppléant : M. Lautier.

Après adoption des statuts, l'Assemblée a décidé l'achat d'un drapeau pour la Section Cantonale et la pose d'une plaque de marbre à l'église.

« Les familles dont un membre est mort à la Guerre ou des suites de blessures, où des maladies contractées aux Armées, sont invitées à adresser au Secrétaire général de la Section les noms, prénoms et date du décès du disparu.

La cotisation annuelle a été fixée à 10 francs. Il sera en outre, la première année, perçu un droit d'entrée de 2 francs.

Les cotisations devront être versées au Trésorier ou au Secrétaire général avant le 31 Janvier.

L'Association poursuit un but nettement patriotique et moral : honorer les morts pour la Patrie, resserrer les liens de camaraderie contractés sur le front, aider les victimes de la Guerre : veuves, pupilles et ascendants ; soutenir les membres de l'Association dans toutes les circonstances de la vie.

Une cérémonie sera célébrée le Dimanche après l'Armistice. »

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE PRATIQUE

La Cénurose

La Cénurose cause chaque année aux éleveurs de moutons des pertes sérieuses ; parfois les 2/3 de l'élevage sont compromis. Elle frappe les jeunes animaux depuis l'âge de deux mois jusqu'à trois ans, après deux ans elle devient très rare. Après l'âge de six mois, elle prend souvent la forme appelée « tournis » ou « lourderie » très connue des bergers. Les animaux se mettent à tourner ou prennent une démarche incertaine et de travers, la tête déviée. Chez les tous jeunes, les symptômes sont différents : le malade ne tourne pas en rond, il paraît hébété, perd sa gaité, son appétit ; il semble aveugle et bute sur tous les obstacles, la démarche est hésitante, titubante ; parfois il paraît boîter d'une patte. Dans les deux formes de la maladie, l'animal meurt épuisé, après un temps variable. Si l'on ouvre le cadavre on ne trouve rien, sauf dans les méninges (enveloppes du cerveau). Les méninges sont collées et l'on y trouve des parasites gros comme des lentilles.

— D'où viennent ces parasites ? — Les chiens atteints du ténia sont la cause de tout le mal. Le ténia (*taenia coenurus*) est un ver plat vivant dans l'intestin du chien et pondant des œufs qui sont rejetés à l'extérieur avec les excréments du chien. Les jeunes agneaux avalent ces œufs répandus sur les herbes ou dans l'eau. Ces œufs éclosent dans l'intestin de l'animal ; il en sort un embryon, qui, par la circulation sanguine, va se fixer sur les méninges et donne la maladie que nous venons de décrire. Quand un chien mange une tête de mouton, l'embryon contenu dans les méninges, se développe dans l'intestin du chien pour donner le « ver solitaire » qui pondra à nouveau des œufs.

Traitement : on ne connaît aucun moyen efficace contre la cénurose, et la maladie est mortelle.

Prophylaxie. — Si la maladie est incurable, elle est du moins évitable. Il suffit en effet :

1° de débarrasser deux fois par an les chiens de leurs vers intestinaux, (donner aux chiens deux capsules d'huile éthérée de fougère mâle et calomel).

2° de ne jamais donner à manger aux chiens des têtes de moutons crues, (les faire cuire très soigneusement pour détruire les embryons).

Notons aussi que les veaux peuvent être atteints de tour-nis, et terminons en disant que certains vers du chien sont très dangereux pour l'homme. Le « tenia ecchinococcus » donne à tous les animaux et à l'homme une très grave maladie : l'Echinococcose ou Kyste Hydatique.

Il faut donc se méfier des chiens et les débarrasser fréquemment de leurs vers intestinaux.

J. DE VALBERG.

A SAUZE. — Nous apprenons avec plaisir que le Syndicat de la route du Sauze-Vieux à La Celle se voit attribuer une subvention de soixante mille francs, ce qui permettra de commencer les travaux dès le beau temps.

La neige a coupé la route pendant de longues semaines et nous a privés de bien des offices, on se rattrapera quand la saison aura calmé ses rigueurs. C'est hiver a été le plus rude qu'on ait vu depuis la Guerre.



MOUVEMENT PAROISSIAL DE L'ANNÉE 1933

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

11 Janvier : Honoré-André Magalon, (67 ans).

27 Mars : Urbain-Mathieu Robion, (66 ans).

23 Mai : Madeleine Mandine, (74 ans).

3 Octobre : André-Marie Robion, (79 ans).

1^{er} Décembre : Marie-Rose Poésy, (67 ans).



MARIAGES. — Ont été unis devant Dieu et devant les hommes :

22 Avril : Jules Magalon & Eugénie Guérin — Louis Guibert & Baptistine Chaix — Louis Chaix & Eugénie Robion — Alphonse Poésy & Hélène Chaix.

27 Avril : Marcel Déjoannis & Adrienne Dahon.

29 Avril : Lucien Garnier & Joséphine Poésy.

13 Juin : Etienne Robion & Marie Donadey.

2 Décembre : Joseph Dalmas & Louise Féraud.

16 Décembre : Jean Chaix & Rose Chaix.



BAPTEMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

8 Janvier : André-Jean Garnier.

20 Mai : Jean-Baptiste-Marius-Alphonse Poésy.

23 Mai : Maurice-Yvon-Albert Garnier.

18 Juin : Paule-Zoé Fournier.

22 Juillet : Michel-Adolphe Féraud.

24 Juillet : Emile-Louis Robion.

22 Octobre : Simone-Marie-Françoise Donadey.

13 Novembre : Jeanne-Marie-Augustine Poésy.

26 Décembre : Jeanne-Delphine-Cécile Magalon.

Première Communion, 11 Juin. — GARÇONS : Edouard Benoit ; André-Vital Donadey ; Félicien Magalon ; Alphonse Poésy.

FILLES : Marie Féraud ; Marcelle Guibert ; Angèle Poésy.

PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

Nous en avons eu de très belles, grâce au concours de tous. Toute la population, et à sa tête les autorités civiles et militaires, nous a prêté aide et appui. Pour ne citer que les principales fêtes, nous ne nommerons que celles qui ne sont pas coutumières ou qui ont revêtu un éclat particulier.

Le 17 Février. — Bénédiction du drapeau et réunion de l'Association Paroissiale, sous la présidence de Monsieur le chanoine Mattendi et de Monsieur La Ravoire.

Le 23 Mars. — Adoration paroissiale et Journée des Séminaires. Ce jour-là, Beuil, vécut une bonne journée. Cinq doyens et plusieurs prêtres des environs étaient là.

Le 30 Avril. — Jour de clôture de notre retraite pascale.

prêchée par le cher Abbé Geay, où plus de 350 communions furent distribuées ; le Capitaine Martinetti, nous gratifia, d'une émouvante cérémonie au Monument aux Morts.

Quelques jours après, notre dévoué Maire, nous procura aussi une autre magnifique fête, en l'honneur de notre héroïne nationale : Sainte Jeanne d'Arc.

Fin Juin vit quelque chose de nouveau pour Beuil : un pèlerinage à Laghet et à Rocquefort. 40 personnes y prirent part. Ensuite les enfants de chœur eurent leurs journées. Ils passèrent deux jours à Nice, à Lérins et à Saint-Paul.

Le 12 Novembre fut fêté plus solennellement qu'à l'ordinaire. On inaugurait un Monument aux Morts. Madame Donadey et M. le Maire eurent ce jour-là des invités de marque : Mme et M. le Docteur Agnely, Conseiller Général, et Mme et M. Bazi, Préfet honoraire. M. le Curé lui, avait réussi à avoir comme Présidents de fête M. Heitz Michel, Secrétaire de Monseigneur, et M. l'abbé Garin, si aimé des Anciens Combattants de Beuil.

Noël, le Jour de l'An, Saint Jean, la Première Communion, avec l'Abbé Renaud comme prédicateur, Sainte Anne, la messe des Conscrits, ne passèrent inaperçus de personne.

Aux Paroissiens, entre autres aux chantres, aux prioresses, aux bergers et musiciens, à Monsieur le Maire, à Monsieur le Capitaine Martinetti, à Monsieur Bazi et aux prêtres dévoués qui sont venus l'aider, Monsieur le Curé adresse son merci et ses félicitations.

Avis. — Monsieur le Curé, rappelle à tous les amis de Beuil, qu'il tient à leur disposition, le bulletin, pour tous les articles intéressant les paroissiens, et qu'ils voudraient lui faire insérer.

Noël 1933. — Cette fête a eu un éclat plus grand que les autres années. Jamais foule aussi nombreuse n'assista à notre Messe de Minuit, chantres, chanteuses et musiciens, (nous avions cette fois 2 flûtes et un piston), furent admirables. Le Noël que chantèrent les fillettes, fut écouté très religieusement et valut des félicitations à leur Professeur.

Beuil, pour un petit pays, grâce à la bonne volonté de beaucoup, peut être fier de sa si touchante cérémonie de l'offerte.

Si tous le veulent et si le Bon Dieu le permet, nous ferons encore mieux l'année prochaine.

A des « Amis » du « Vieil Ami ». — A Mme et à M. Second-Robion, Conseiller municipal, Inspecteur du gaz à Nice, notre modeste « Bulletin », présente ses sincères condoléances, pour la perte cruelle, qu'ils ont faite, le mois dernier, en la personne de leur chère et regrettée Marcelle.

Un bel exemple. — Pendant les vacances, nous avons vu avec plaisir, s'approcher de la Sainte Table, à peu près tous les jours, et les Dimanches surtout, la plupart des jeunes gens, faisant partie du groupe imposant d'élèves de l'École Polytechnique, venus passer leur congé chez nous.

DEUX SAVANTS DEVANT LA MORT

LE Docteur Calmette et le Docteur Roux, deux savants des plus illustres, deux grands bienfaiteurs de l'humanité, viennent de mourir en novembre dernier.

Le Docteur Albert Calmette, entouré de ses collaborateurs aux noms illustres, comprit que, malgré leur savoir et leurs soins, son état était grave. Il leur demanda d'être les témoins de sa mort chrétienne : « Je veux recevoir devant vous les derniers sacrements, Messieurs ! »

Le Docteur Roux, qui vivait en ascète, sentant venir la mort, demanda un prêtre pour entendre sa confession, et, peu après, S. Em. le Cardinal Verdier lui rendit visite dans sa petite chambre d'hôpital. Il lui dit la reconnaissance du monde entier pour ses précieuses découvertes, et l'exhorta à offrir à Dieu ses souffrances. Quand le Cardinal se fut retiré, le docteur Roux dit à ceux qui l'entouraient : « Voilà bien la visite qui m'a causé la plus grande joie ; maintenant, je puis partir ».

Roux et Albert Calmette étaient les deux plus illustres disciples de Pasteur, le grand savant chrétien.

Pour quelques hommes du jour, égarés par la politique mal-faisante, que la mort vient surprendre dans leur incroyance, combien de vrais savants, hautement qualifiés par leurs vertus modestes, et leur dévouement désintéressé, apportent à la vérité religieuse le témoignage de leur vie et de leur mort chrétiennes ! Notre foi est trop solidement fondée pour avoir besoin de cet appui ; mais elle y trouve consolation et réconfort.



LA DOCTRINE SOCIALE DU CHRISTIANISME

UNE phrase la résume : l'inégalité des conditions dans l'égalité de dignité.

1° L'inégalité des conditions est un fait. Les hommes n'ont pas la même intelligence ni la même force de volonté ; ils n'ont dans leur corps ni la même taille, ni la même vigueur, ni la même adresse, ni la même santé : ces différences suffisent amplement à expliquer l'inégalité des biens et des conditions.

Un fait qui résulte de raisons si profondes est voulu par la nature, ou mieux par la Providence. L'inégalité est la condition même de la vie sociale. C'est parce qu'ils ont des dons divers que les hommes ont besoin les uns des autres. L'égalitarisme paralysierait toute émulation, découragerait tout travail. Aussi le Christ ne défend pas qu'il y ait des grands, il fait mieux : il les met au service des petits. L'échange des services qui résulte de l'inégalité crée la fraternité.

2° L'égalité de dignité est un droit, une institution divine.

a) Egalité de la dignité naturelle : tous les hommes ont une âme immortelle, libre, créée à l'image de Dieu.

b) Egalité dans la dignité surnaturelle : le Christ est mort pour tous.

c) Le Christianisme a réalisé l'égalité religieuse : tous les hommes égaux devant la loi morale et devant les sacrements ;

L'égalité civile : suppression de l'esclavage, du servage, respect de la femme et de l'enfant ;

Et même l'égalité politique : respect des intérêts de tous, surtout ce ceux du peuple.

Ainsi Dieu a voulu cette inégalité de dons naturels, de grâces surnaturelles ; et cette égalité dans la dignité humaine et chrétienne.

Dieu nous appelle tous à la même maison du Père, mais dans laquelle il y a des places nombreuses et variées, au même Ciel, mais dont les étoiles n'ont pas la même clarté. Dans une famille, les enfants ne se ressemblent pas en tout et toujours. Mais le Père céleste nous aime tous et il nous dit : *Vous êtes tous frères. Aimez-vous les uns les autres !*



L'ANNEE 1934

L'ANNEE 1934 commence le lundi 1^{er} Janvier et se termine le lundi 31 décembre ; elle a une durée de 365 jours, soit 52 semaines et 1 jour. Les prochaines années bissextiles seront 1936, 1940 et 1944.

Le printemps commencera le 21 mars 1934, à 7 h. 28 ; l'été le 22 juin, à 2 h. 48 ; l'automne le 23 septembre, à 17 h. 45 et l'hiver le 22 décembre, à 12 h. 49.

LE TEMPS LÉGAL est basé en France et en Algérie, fixé par la loi du 9 mars 1911, sur l'heure du méridien de Greenwich, c'est l'heure moyenne de Paris, retardée de 9 minutes 21 secondes.

LES FÊTES LÉGALES sont, outre les dimanches, le 1^{er} Janvier, jour de l'an ; le 2 avril, lundi de Pâques ; le 10 mai, Ascension ; le 13 mai, fête nationale de Jeanne d'Arc ; le 21 mai, lundi de la Pentecôte ; le samedi 14 juillet, fête nationale ; le mercredi 15 août, Assomption ; le jeudi 1^{er} novembre, Toussaint ; le dimanche 11 novembre, Armistice ; et le mardi 25 décembre, Noël.

LES PONTS en 1934, sauf celui de Noël, du dimanche 23 au mardi 25 décembre, ne sont pas très favorables aux chômages, entre fêtes rapprochées ; ils sont trop courts du samedi 14 au dimanche 15 juillet ; trop longs du jeudi 10 (Ascension) au dimanche 13 mai, du dimanche 12 au mercredi 15 août et du jeudi 1^{er} au dimanche 4 novembre.

LES PRINCIPALES FÊTES du Calendrier ecclésiastique sont : 28 janvier, la Septuagésime ; 14 février, mercredi des Cendres ; 18 février, 1^{er} dimanche de Carême ; 18 mars, la Passion ; 25 mars, les Rameaux ; 30 mars, Vendredi-Saint ; 2 avril, Pâques ; 10 mai, l'Ascension ; 13 mai, Sainte Jeanne d'Arc ; 20 mai, la Pentecôte ; 31 mai, jeudi de la Fête-Dieu ; mercredi 15 août, l'Assomption ; jeudi 1^{er} novembre, la Toussaint ; mardi 25 décembre, Noël.

MOIS DE FÉVRIER (28 jours)

Le jour augmente de 1 h. 26 dans le mois, il dure 10 h. 35 le 1^{er} février et 12 h. 1 le 28.

LUNE. — Dernier quartier, le 7, à 9 h. 22 Premier quartier, le 21 à 6 h. 5. Nouvelle lune, le 14, à 0 h. 43 Pleine lune, le 1^{er} mars, à 10 h. 26

TEMPS PROBABLE. — Temps assez froid et plutôt sec du 1^{er} au 10. La seconde décade est marquée par des averses de grésil et des pluies, surtout vers le 14 et le 15. Pendant la seconde moitié de février, la température est plutôt douce, le ciel, souvent nuageux et pluvieux s'éclaircit pour quelques belles journées qui annoncent un printemps précoce.

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

a) Solutions du mois de Décembre

Logogriphe : Hiver, hier. — Enigme : Préface. — Charade : Le facteur. — Mot Janus : Laval. — Anagramme : Jules Massenet.

b) Pour le mois de Janvier

| DEUX CHARADES-GIGOGNES | MOTS DECROISSANTS |
|---|---|
| 1. Mon un charme les yeux, Mon second est aux cieus, Mon tout : fruit délicieux. | Sept pieds : cet arbre aux pays chauds grandit ; Cinq pieds : vent, pluie, éclairs, l'inonde et [gronde] ; |
| 2. Vous comptez mon premier, Comptez-vous mon dernier ? Vous craignez mon entier. | Quatre : avec moi l'on fait la bière blonde ; Deux : pour ce dieu quelle dévotion ! Oh ! j'en pousse un cri d'exclamation ! |

CHARADE DE SAISON

Mon premier vous dit ma surprise ;
Deux : servante accorte et bien mise ;
Trois : ce qu'évite la franchise ;
Tout : Lecteur, sans vous défilier,
il faut me renouveler.

DEVINETTES. — 1. Qu'est-ce qui diminue en augmentant ?
2. Qu'est-ce qui augmente quand on le coupe ?
3. Quel est le plus grand poète et le meilleur peintre ?

ETABLISSEMENTS TITO-LANDI

Réchauds à essence, inexplosibles
sans pompe ni pression

Tables radiantes — Lampes — « Fours-cloches »

DEMANDEZ LE CATALOGUE FRANCO ET GRATIS

à Tito-Landi, 38, Boulevard Henri-IV — PARIS (4^e)

Dépurez votre sang, combattez la constipation, guérissez vos maux d'estomac en faisant une cure du merveilleux

DÉPURATIF DE N.-D. DE LURE

préparé exclusivement avec des plantes, selon la formule de l'abbé Preyre, curé de Simiane (B.-A.).

En vente aux Laboratoires Magny, à Manosque (B.-A.).

Le flacon, demi-litre : 14 fr. 50, impôt compris. La cure complète 3 flacons : 42 francs, franco de port.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS

HALEC Père & Fils
AU PONT-DE-GEYDAN (B.-A.)

TRANSPORTS AUTOMOBILES
CAMIONNAGES

Jean ARNAUD
(Guillaumes)

Réparations
d'Autos - Motos - Vélos

BOULANGERIE - EPICERIE

Joseph PONS
Villeneuve d'Entraunes

(A.-M.)

SAINT-MARTIN-D'ENTRAUNES (A.-M.)

LE NOUVEL HOTEL DES ETRANGERS
SON PARC - CHAUFFAGE CENTRAL - EAU COURANTE

Cuisine de Famille — Prix très modérés

Téléphone N° 3

L'Imprimeur-Gérant : A. CHADUC, Belley (Ain)

BANQUE NATIONALE — HIVER —

pour le Commerce et l'Industrie

(Société An. au Capital de 100.000.000 de francs entièrement versés)

Siège Social : PARIS — Succursale à Nice

(R. C. Seine 251-988 B)

BUREAU DE GUILLAUMES

Ouvert tous les jours de foire

— Paiement sans frais de tous les coupons français et étrangers —

Echange de titres — Bons de la Défense Nationale

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

CARS BOYER

Service Direct

- NICE - GUILLAUMES -

- ENTRAUNES -

Correspondance avec les trains
au Pont de Gueydan

HOTEL ROSSI

Cuisine soignée

Prix modérés

à
VILLENEUVE-D'ENTRAUNES

Hôtel du Commerce et des Touristes

A visiter : les fameuses Gorges et la Grotte du Chat

Maurice COTTON

DALUIS

Cuisine et prix de famille

HOTEL DE PELENS

LIAUTAUD, Directeur

ST-MARTIN D'ENTRAUNES

Siège

« Fédération Skis Côte d'Azur »

- PATISSERIE - CONFISERIE -

R. ROBERT

2, rue Payrolière, 2

NICE